

Essai d'analyse de la relation cognitive sociologie-société algérienne.

BOUHROUM Abdelhakim

Introduction

Il n'est pas superfétatoire d'afficher d'emblée la nature problématique de la relation cognitive qui relie une discipline scientifique au caractère aussi affirmée que la Sociologie à un objet de connaissance, la matrice spatio-temporelle Algérienne(1), sur lequel on projetterait, sans aucune vigilance épistémologique(2), les catégories, les concepts et autres méthodes scientifiques qui furent le fruit d'une confrontation multidimensionnelle entre un objet de connaissance historiquement déterminé : la SOCIETE ; et une RAISON SOCIALE(3) dont la configuration est dominée par un mode de connaissance : la SCIENCE qui structure, dorénavant, l'ordre de la connaissance en le subdivisant en deux ordres :

1-l'ordre de la connaissance scientifique qui se renforce, en sus des sciences de la nature qui s'approprient l'ordre naturel, par les sciences de la société qui s'approprient un objet nouveau : l'ordre sociétal.

2-l'ordre de la connaissance idéologique : qui rassemble en son sein tous les modes de connaissances qui ne se soumettent pas dans le procès de production de leur discours cognitif au dictat de la méthode scientifique.

La vigilance épistémologique est justifiée par la nécessité du recours à des critères discriminatoires , de nature socio-historique, politique, économique et cognitif pour distinguer les

différents modes d'agrégation humaine tels que la horde primitive , la tribu, la communauté,...de la Société comme mode et ordre social particulier déterminé par ses attributs : industrielle, capitaliste, agrégeant en son sein, sous l'autorité centralisatrice et monopolisatrice de l'Etat, une nouvelle entité historique : l'Individu Social. Elle permet aussi de repérer sa spécificité cognitive comme objet d'un mode de connaissance : la Sociologie rendue possible par le même processus qui produit les présupposés idéologiques de la société industrielle capitaliste de liberté de pensée, de liberté d'expression et de liberté de mouvement. Somme de libertés qui génèrent dans le même processus logico- historique, et qui en sont le produit dialectique, les présupposés du mode de production capitaliste d'universalisation du marché et de la marchandise, de libération du travail et de la force de travail de toutes les entraves qui la gelaient spatialement et temporellement. L'ensemble de ces présupposés se cristallise dans l'individu réifié dans un rapport social où la marchandise et le marché s'inscrivent et s'imposent comme médiateurs universels des relations sociales : de consommation, de production et de reproduction.

Aussi est-il nécessaire d'interpeller le rapport Sociologie –matrice spatio-temporelle Algérienne de lieux présupposés acquis et non sujets à questionnement et utilisés dans les énoncés de la pratique sociologique en Algérie comme des données quasi –naturelles qui trouvent leurs justifications dans cette même pratique ; c'est-à-dire questionner l'objet-Société Algérienne, dans ses attributs de SOCIETE TELLE QU'EST SOCIOLOGIQUEMENT DEFINIE LA SOCIETE.

I- La société comme objet sociologique :

La reconnaissance de la société comme objet de connaissance de la sociologie est l'objet d'un consensus qui transcende les divergences méthodologiques d'approche holiste et individualiste et idéologiques accordées à l'ordre ou à sa révolution. Nonobstant cette unanimité, il est pertinent de s'interroger sur la nature de la société qui EST objet de la sociologie. Quelle société ? C'est la société qui agrège en son sein la somme des individus qui la composent et desquels elle diffère.

Cet énoncé, à l'apparence neutre, consensuel, n'est pas sans conséquences cognitives quand il est transposé hors de l'espace socio-historique qui l'a généré, à savoir l'espace capitaliste-industriel occidental. En effet l'usage immodéré qui est fait de la notion de société fonde la confusion à l'origine de sa transposition et généralisation à des espaces spatio-temporels socio-économiques et politico culturels différents, pour désigner des configurations sociales, résultantes d'évolution socio-historique particulière, où les catégories sociales, politiques et cognitives ont leur identité épistémologique propre et qu'il s'agit d'interroger et d'interpréter scientifiquement. Elle est aussi à l'origine de la transposition mécanique du mode de connaissance qui la prend et la désigne comme objet propre de connaissance : la sociologie. Or les sociétés non occidentales sont – elles capitalistes ? Sont-elles industrielles ? Justifient-elles des attributs qui caractérisent la société ? Les agrégats humains qui la composent rassemblent-ils des individus produits historiques de la désagrégation, prise en charge par le procès d'accumulation primitive du capital, des structures sociales dans lesquelles se matérialisait la configuration socio-historique de la personne ? Horde, tribu, communauté

villageoise, communauté religieuse, société féodale,...etc. On ne peut faire l'économie de ses interrogations ; Car cela reviendrait à rejeter l'historicité de toute configuration sociale, à privilégier le caractère anhistorique des formes de communauté humaine et à postuler l'univocité et de l'espace social historique et de son évolution. Cela justifierait, certes, l'usage immodéré des sciences sociales et surtout le recours à une sociologie émasculée par les conditions même de son utilisation. Mais elle s'érigera aussi comme obstacle épistémologique à la connaissance de la réalité sociale qu'elle prétend éclairer ; Et ce au fur et à mesure de son appropriation, idéologique, de son objet de connaissance, qu'elle a déjà obscurci dans le procès même de son appropriation, et dans sa désignation et par la projection sur lui d'attributs fantasmatiques. Ainsi verra -t-elle, cette sociologie, une culture d'entreprise là où se manifeste les résidus d'une culture tribale ; L'émergence d'une paysannerie individualiste là où se développe une appropriation urbaine de l'espace rural par des citadins absentéistes, et où persiste une appropriation collective familiale ou tribale sous le masque de l'indivision ; Un procès d'industrialisation dans une économie où la notion de rationalité économique trouve des difficultés à s'imposer au milieu d'une pensée sociale dominée par un fatalisme qu'aucune révolution agricole n'est venue restructurer par la stabilisation du produit agricole, fruit d'une connaissance scientifique des processus biologiques organisant dame nature ; A voir dans des excroissances sociales sur le plan comportemental, des signes de refondation culturelle vers une assimilation du sens social de la modernité....Cette modernité, qui est une condition historique d'émergence de la société, organise la restructuration du rapport de

force cognitive ,au profit de la domination de la pensée scientifique Cette opération est prise en charge historiquement par l'Etat capitaliste qui réorganise la structure cognitive de la société au travers de multiples opérations telles que la généralisation de l'enseignement scientifique par le biais de la structure scolaire,le développement de l'appareil statistique de recensement des données socio-économiques et démographique...etc. Par ce faire, il favorise, en corrélation avec la métamorphose multidimensionnelle que subit la société, l'émergence de la société comme objet de connaissance et les conditions de son appropriation intellectuelle scientifique, et non plus idéologique, puisque la société y apparaît comme le produit socio-historique de l'activité humaine et sociale.

II- L'individu comme objet sociologique :

La catégorie sociologique d'individu social postule aussi son historicité comme produit social du même processus qui propulse la société capitaliste comme matrice des relations humaines : le procès d'accumulation primitive du capital. C'est ce procès, par la désagrégation des formes précapitalistes d'agrégation sociale,qui propulse sur le devant de la scène sociale cette nouvelle entité socio-historique qu'est l'individu social,structure basique de la nouvelle organisation sociale qu'est la société. Les attributs sociétaux, qui le déterminent et le qualifient, sont ceux-la même que présuppose la domination du capital en tant que rapport social : universalisation du marché et de la marchandise, généralisation de la forme marchande et des rapports marchands, libération de la force de travail de toute entrave à son exploitation dans le procès de production capitaliste industriel capitaliste et généralisation des libertés formelles

d'expression, de pensée et de mouvement qui favorisent, au niveau de la pensée sociale, l'hégémonie de la raison scientifique aux dépens des autres formes de raison : religieuse, magique ou populaire...désormais dépassées et n'ayant plus droit de cité dans la gestion de la cité. La connaissance scientifique devient un élément du fonctionnement social, qui ne se limite plus aux applications productives économiques dans l'agriculture et l'industrie mais se soumet le nouvel objet de connaissance qu'est la société des individus : elle participe au procès de production des conditions de reproduction de son objet. L'individu, défini et déterminé par la division sociale du travail qui le distribue socialement en fonction de son savoir-faire technique et du savoir-être qui lui est corollaire, se manifeste sous des figures sociales spécifiques à l'organisation sociétale capitaliste : ouvrier prolétaire, bourgeois ; capitaliste industriel, paysan ,propriétaire foncier....Il n'est plus une entité universelle unifiée sous une catégorie ethnique, religieuse, mais une entité objective définie et déterminée par la distribution sociale de la division sociale et technique du travail. La sociologie, comme mode de connaissance objective de cette distribution et de ses effets est née.

III- La matrice spatio-temporelle Algérienne est-elle objet de connaissance sociologique ?

La pertinence de ce questionnement sociologique tient à la nécessité de produire de manière objective les facteurs de ségrégation qui distinguent une société d'une structure sociale en voie de sociétisation(4), c'est-à-dire qui voit se mettre en place, d'une manière plus ou moins altérée, plus ou moins mature, les éléments constitutifs d'une société sur la base de la désagrégation des éléments pré sociétaux tels que l'appartenance tribale,et surtout par le

renforcement de l'Etat dans son contrôle de l'espace social sous sa domination par la monopolisation, à son profit, de l'exercice de la violence et du prélèvement des impôts. A un autre niveau il s'agit de ne point occulter les obstacles à la maturation du processus d'individualisation de la personne et qui ne se limitent pas, loin s'en faut, aux seules conditions objectives d'existence mais subissent les effets néfastes de conceptions du monde qui obstruent les voies de sortie du sous-développement et dont la principale victime reste la femme.

Interroger la capacité sociologique de la matrice spatio-temporelle c'est aussi interroger les possibilités d'objectivation du rapport à l'objet de connaissance par la disponibilité ou non de données statistiques. Cet aspect est fondamental. Il détermine la capacité objective du sujet de connaissance à objectiver son rapport à son objet de connaissance et à le dépouiller de tous les oripeaux idéologiques qui non seulement obscurcissent son observation et analyse mais aussi sédimentent négativement la raison sociale, par la méconnaissance scientifique qu'elle perpétue. Repérer et qualifier objectivement, c'est-à-dire postuler l'immanence de la vérité de l'objet, par un questionnement systématique de tous les concepts et catégories sociologiques dans leur capacité à rendre compte de la réalité et par la même à se l'approprier scientifiquement. Cela dépend aussi de la capacité du sujet à réaliser et prendre en charge les ruptures épistémologiques que nécessite ce questionnement.

Notes :

1- La matrice spatio-temporelle est une configuration de l'espace social perçu comme matérialisation d'un rapport de force multidimensionnel historique, politique, économique... etc.

2-Cf. à cet effet les travaux de :

-G.Bachelard : La formation de l'esprit scientifique. Ed. Enag. Alger 1984.

- S.Latouche : Le procès de la science sociale. Ed.Anthropos.Paris 1984.

3-La raison sociale est une configuration du mode de pensée dominant dans une société donnée à un moment donné de son histoire. Elle agrège dans un rapport de forces instable, par définition, tous les modes de pensées et de connaissance disponibles et que le procès de socialisation transmet aux membres de la société.

4-Le procès par lequel se réalise le passage à l'état de société.